

globalité : (angl. *globality*) :

Adj. Entre 1842 et 1864, depuis “**globe**”, pris comme masse totale de quelque chose; «**-al**», ‘en forme de’, et «**-ité**», suffixe d’adjectif nominalisé, substantivé, puisque indiquant une propriété.

1- parfois plutôt dire **globalement** que ‘en globalité’. Lire **global**, et **universel**.

La clôture d’une totalité (angl. *wholeness*), jusqu’à un univers qui peut être parcouru par une infinité de trajectoires, y est en **cycles**, en “boucles”, quelle que soit la dimension du tout !

2- caractère, propriété, qualité, d’un concept, d’une propriété, concernant **ce qui a trait à la totalité** d’un système. En exhaustivité, énumération, extension, vis-à-vis de la compréhension, la limitation, des entités.

Dès 1966-1968, la **globalisation** est la tendance à globaliser quelque chose, à prendre en bloc les éléments de quelque monde atteignable, descriptible. Considérer les éléments en collecte et collection permet, avant tout de **classer**. Lire *population, analyse componentielle, Analyse en Composantes Principales*.

3- caractère de ce qui est considéré comme un ensemble, pris **en bloc** dans sa totalité.

Lire *bloc, totalité, cohésion, cohérence, structure*.

Un **mondialisme** pourra être très analytique, tandis qu’un **globalisme** sera plutôt synthétique. Un **universalisme** essaiera les deux. Un **totalitarisme** pourra être ségrégationniste, et alors bloqué en un système de castes, même refusant de l’avouer en transparence, ce qui empêche toute restructuration.

La globalité se distingue de la totalité en ce que l’on ne perçoit plus les composantes. En cela, ce terme se rapproche de celui signifiant le concept d’unité et même d’universalité. Lire *holon, holisme, holistique, fini*.

Un ensemble exhaustif est “net”, un intensif est “flou”.

4- propriété telle que tout événement affecte instantanément tout l’Univers concerné.

Voir: *Univers, monde, espace, temps, instant, instantané, relativité, échelle, espace, temps, observation, époque, période, journal, cinéma, bilan, photographie, synchronique, diachronique, plésiochrone, quantique, relativiste, fractal, événement, délai, latence, confondu, cause, effet, affecter*.

in globo, les bilans tendent à lisser les détails, par amalgames et consolidations, les soldes pouvant, dès 1936-1965, être **globalement** positifs sans que les coûts et parties agrégées aient d’importance. Lire lissage.

globique date de 1902-1962, comme vis tangentielle, genre de boulon, de pas hélicoïdal, dont les extrémités sont de plus fort diamètre que le milieu, afin de transmettre sans jeu un mouvement de rotation à un galet, évitant une partie des retours d’efforts, en effet voulu irréversible, mais réversible sur commande.

5- propriété telle que le caractère d’une variété, une entité, **affecte tout l’espace concerné**.

Bien que, dès 1923, Gide ait montré que la **doctrine globaliste**, selon laquelle un tout composé peut avoir des propriétés que ses composants n’ont pas, est valide; il s’en faut de beaucoup néanmoins que le **Structuralisme** à lui seul puisse rendre compte des **émergences**.

Le drame est qu’il y est souvent décrit de belles structures en dispositions et agencements statiques, voire en grammaires transformationnelles; mais que l’on peine à les rendre dynamiques, génératives en génériques et grammaires génétiques. Voir “*épistémologie génétique*” et *épistémo-praxéologie*.

User du “langage graphique” ne suffit pas, il faut aussi identifier les propriétés d’un graphe, telles que sa planéité, connexité ou convexité, et ses nombres : eulérien, hamiltoniens, lagrangien.

Toute **doctrine** qui consiste à traiter sans réserves tout un territoire, voire un monde et ses contenus; comme relevant partout de principes unitaires et utilitaires; tendra à confondre excessivement, ne pas, ne plus, distinguer, discerner, les différents aspects, selon divers points de vue, de toute question.

D’où le danger de **globaliser**. Le **globalisant**, dès 1935-1965, est perçu comme totalitaire.

En systémique, si les composants et le milieu peuvent être “**boîtes noires**”, c’est pour mieux border, circonscrire, le domaine du système et se concentrer sur ses interfaces (entre endo-physio-tope et éco-exo-tope).

Ceux qui, comme le dit Aragon, dès 1936, en globalité, insistent trop sur la décomposition analytique du réductionnisme, se trouvent démunis quand ensuite il faut synthétiser. L’empirisme prétend recueillir tous les faits, rien qu’eux, comme les Matérialistes se limitent aux “choses et faits concrets”, mais un bon **modèle** abstrait est plus efficace qu’un entassement de recettes pour avoir une théorie féconde.

Antonymes : localité, singularité.

Corollaires : **bloc**, totalité, entité, unité, généralité, entier, holisme, holon, holisme, boule, sphère, cycle, boîte, globe, global, ensemble, somme, caractère, local, gestalt, synthèse, universel, forme, espace, voisinage, distance, instant, instantané, bord, paroi, limite, masse, tout, limitation, intégration, structure, clôture, compréhension, intension, ensemble, domaine, frontière, étendue, monde, Univers.

[pour approfondir et compléter](#)